

Johannes Brühwiler

En avant la qualité



La consultation de la Confédération relative à la création d'un institut national de la qualité est terminée. «Médecins de famille Suisse» a été l'une des rares associations à s'être exprimée – certes en posant des limites primordiales, mais avec une bienveillance profonde – en faveur d'une institution nationale. L'idée d'une centralisation a majoritairement été rejetée, au profit d'une solution de réseau.

C'est pourquoi il est temps de s'atteler rapidement au développement d'une stratégie qualité collective, en vue de la création d'une société de discipline commune de médecine interne générale.

Au cours des 5 dernières années, la commission Qualité de «Médecins de famille Suisse» s'est intensivement penchée sur les processus et les structures de la médecine de famille. Les questions professionnelles sont par définition réservées aux sociétés de discipline. Cette séparation a sans cesse compliqué la tâche et a été très difficile à faire comprendre à l'extérieur.

Ainsi, le secteur de plus en plus important des recommandations a tout au plus pu être traité à un méta-niveau; du point de vue du contenu, il s'agit de problématiques de nature purement technique.

L'avantage de la commission Qualité de «Médecins de famille Suisse» est qu'elle a pu s'appuyer sur des travaux existants cruciaux et que le groupe cible était relativement homogène quant à son activité, malgré de fortes différences quant à l'intérêt porté aux thèmes touchant la qualité et à l'expérience vis-à-vis de ces thèmes.

Une nouvelle structure ou un nouveau groupe de travail sera confronté(e) à des parties prenantes bien plus complexes: les médecins de famille et les détenteurs d'un double titre exerçant uniquement en ambulatoire, les hôpitaux avec des médecins exerçant sur un mode stationnaire et ambulatoire, ainsi que les institu-

tions de recherche comme les cliniques universitaires et les instituts de médecine de famille. Cependant, cela représente également une chance, car les grands défis du futur, tels que la qualité au niveau des interfaces, sont ainsi remis en ligne de mire. Un autre sujet central est celui des recommandations, qui sont élaborées par les sociétés de discipline et doivent ensuite être placées dans un contexte global: la standardisation formelle en vue de l'intégration dans un dossier médical électronique, la compatibilité des différentes recommandations pour les patients multimorbides, l'utilisation chez les personnes très âgées, etc.

Un nouveau groupe de travail Qualité dans la médecine interne générale peut se pencher de manière approfondie sur toutes les dimensions de la qualité, telles que la qualité des structures, la qualité des processus, la qualité des résultats, la qualité des indications et la qualité de la prise en charge. Selon les différentes parties prenantes, il délèguera de manière pertinente des sujets délimités comme la thématique entière de la qualité interne de l'hôpital, qui sera principalement traitée en interne par les institutions concernées. Néanmoins, ce groupe de travail peut adopter, tout comme l'ASQM (Académie suisse pour la qualité en médecine) une fonction de coordination et de mise en relation, et ainsi préserver les ressources et travailler dans l'optique d'une certaine standardisation.

Enfin, un groupe de travail dédié à la qualité peut favoriser un rapprochement entre les différentes cultures, afin que tous puissent en profiter. C'est un phénomène très positif dont nous pouvons déjà percevoir les effets au sein de l'ASQM.

Correspondance:
Dr Johannes Brühwiler
Klosbachstr 123
8032 Zürich
johannes.bruehwiler[at]hin.ch